

## CONSEILS A UN ACTEUR [François Cervantes]

Le masque a une forme et une couleur, il n'a que cela.

Toi, tu as envie d'aller vers lui, mais pense que lui a envie d'aller vers toi, que pour lui ton sang et ta chair sont un mystère et un miracle.

Tu ne peux travailler que si tu crois que le masque est au moins aussi vivant que toi, même s'il n'a pas de corps. Si tu te penses seul en vie, arrêtes de travailler.

Le masque n'est pas intéressé par ton histoire personnelle, ce sont des surcharges et des scories pour lui. Il te veut comme matière, comme véhicule terrestre.

Donne-toi à lui, si tu veux, si tu penses que c'est juste, si tu sens qu'il saura ce qui est bon pour toi et qu'il ne te fera pas de mal.

Il faudrait que tes émotions, que tes pensées, ton intelligence, ta voix, ton corps, prennent la même forme que le masque.

Est-ce que tu peux jouer avec ton intelligence ? Est-ce que tu penses que ton intelligence est immuable ou est-ce que tu peux la sculpter comme un sculpteur travaille un bloc de terre ?

Peux-tu donner une forme à ton intelligence ?

Tout est dans la forme, tout est superficiel, c'est le mystère du masque.

Tu dois sculpter ce qu'il y a de plus profond en toi, considérer que ce qui te paraît le plus profond, le plus personnel, n'est qu'une matière que tu peux travailler pour lui donner une forme.

Et si tu donnes tout au masque, il te faut bien aller quelque part, il te faut bien trouver une maison.

Essaie de la trouver dans la conscience de ce que tu fais.

On ne sait pas ce que c'est que la conscience.

Peut-être que c'est une chose constante, enfin constante.

Enfin une maison.

Nous, sur terre, nous ne sommes que des blocs de terre qu'il faut sculpter, garder à la bonne température, avec le bon degré d'humidité pour pouvoir travailler, nous avons tout à sculpter, y compris nos émotions et notre intelligence.

Le masque, comme tous les objets, nous donne une leçon de constance et de patience.

La chaise était une chaise hier, et elle le sera demain. De même pour le masque qui n'a pas changé, qui a gardé la même forme et les mêmes couleurs, qui nous attend avec sa patience de masque. Il est très professionnel, aussi fort hier que demain.

Nous, nous avons perdu des millions de cellules, nous avons vieilli, nous avons éprouvé des peines et des joies. Nous sommes aussi informes et inconstants que les nuages, alors que nous portons ce rêve de constance et de beauté.

Le masque peut nous aider, lui qui est sculpture, il peut devenir sculpteur de notre corps, si nous lui donnons tout avec confiance et foi, si nous le choisissons comme guide et comme confident, pas de notre intimité mais de notre vie.

Pas la peine d'avoir des problèmes de conscience, nous n'avons pas de conscience.

Le masque nous dira ce qui reste de profond une fois que nous aurons tout mis à la surface.

Nous serons sûrement étonnés de ce qui reste, il ne faut pas avoir peur qu'il ne reste rien.

Un musicien commence à travailler avec un instrument déjà formé. Le violon a sa forme, sa résonance. Il attend le musicien avec constance et patience. Il est exigeant, il aide le musicien à se former.

Un marionnettiste fabrique une marionnette et la manipule.

La merveille et la douleur au théâtre, c'est qu'au départ, il n'y a qu'une marionnette, qui doit fabriquer le marionnettiste. L'acteur n'est qu'un bloc de terre qui doit fabriquer le sculpteur qui lui donnera forme.

Le sculpteur, c'est sa conscience.

C'est un travail long et plein d'embûches, et nous avons tellement envie de vivre, tellement envie de nous croire en vie.

Le masque nous aide.

Le texte nous aide.

Ce n'est pas la peine de travailler, il faut d'abord fabriquer en nous celui qui sait travailler, celui qui saura ce qui est bon pour nous.

Il faut réussir à écrire une lettre à notre ange gardien.

[2005]